

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillardès

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LAISSEZ DIRE! LAISSEZ-Vous BLAmer CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE: Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

ON LIQUIDE

L'émir Fayçal a quitté Damas et Djafar Tayar est à Athènes. Voilà donc deux fous réduits à l'impuissance. Le troisième, Moustafa Kemal, n'aura pas une fin plus brillante. Il sera bien-tôt aux abois, et s'il n'a pas encore cherché une retraite, comme d'aucuns l'affirment, cela ne tardera guère. Et tout le bluff turco-arabe qui effrayait tant de gens à l'amie simple t'emballe dans le vide. Notre co-frère Recouly du *Figaro* s'est rencontré avec nous pour juger comme il convient les charlatans qui avaient prétendu dicter la loi aux Alliés. L'émir Fayçal et Moustafa Kemal qui avaient lié leurs destinées avaient pu donner l'illusion qu'ils étaient forts, uniquement parce que personne ne s'opposait de façon sérieuse à leurs ébats sanglants. Il suffit à des bataillons grecs et français de leur montrer la pointe de leurs baïonnettes pour que ces fanoches fussent réduits en pièces. Sous le souffle de Gouraud et de Paraskevopoulos les deux bulles de savon ont crevé du premier coup.

Je n'ai jamais compris que l'émir Fayçal eût osé se dresser contre la France. Il avait vu de très près la puissance militaire de la République. Il ne pouvait pas croire, comme Moustafa Kemal, que l'Allemagne n'a pas été battue, il ne pouvait pas espérer qu'avec des menaces aux levres on pourrait avoir raison de l'énergie française.

Certes, ou les héros de Verdun ont droit au repos. Ils ont assez souffert pour qu'on leur épargne de nouvelles fatigues et de nouveaux sacrifices. Mais l'on commettrait la plus grave des erreurs si on les supposait capables de rester insensibles devant les provocations de l'ennemi.

Ils n'ont pas défendu le drapeau avec tant d'abnégation pour l'abandonner ensuite aux outrages. L'émir Fayçal savait de source certaine que si la France désirait ardemment jouir des bienfaits de la paix elle était toujours assez forte pour faire respecter ses trois couleurs. Et surtout il ne pouvait pas ignorer qu'elle n'abandonnerait jamais les peuples qui ont eu assez de confiance en sa générosité pour se placer sous sa protection. La France n'a aucune ambition, elle n'a montré aucun esprit de domination après la victoire. Il n'y a pas dans l'histoire un exemple d'une si grande modération. Elle a été d'une clémence qui eût étonné Auguste lui-même. Mais cela ne veut pas dire qu'elle soit prête à renier ses engagements d'honneur. Pour elle, la Syrie n'est pas un Eldorado où viendront chercher fortune ses financiers et ses commercants. Elle connaît la valeur exacte de ce pays. Elle n'y poursuit pas des chimères. Elle n'espérance aucun bénéfice, elle s'attend au contraire à de lourdes charges. Mais il y a la tradition, il y a les souvenirs du passé, et il y a les aspirations syriennes. La France n'est pas allée à Beyrouth en conquérante. Elle y a été appellée par le cri de tout un peuple qui avait fondé sur elle depuis longtemps toutes ses espérances. Donc, en partant pour la Syrie, la France ne courrait pas vers la fortune, elle allait vers le devoir. Alors, quelle excuse avait l'émir Fayçal pour lever l'étendard de la révolte? pourquoi s'était-il posé, plus ou moins sournoisement, en défenseur de la Syrie? pourquoi trahissait-il tous les serments qu'il avait faits à Paris? Eh! parbleu, ce bellâtre pour qui le boulevard avait eu tant de complaisances avait fini par se prendre au sérieux. L'encens l'avait grisé. Il voulait être roi, d'abord, empereur, ensuite. Il

se sont humiliés de voir tant de lâcheté couronner une carrière si bruyante. Allons, c'est bien la fin, le rideau va tomber. Et sur l'affiche nous lirons demain ce titre peu glorieux :

On liquide!

Michel PAILLARÈS

Faut-il négocier avec Moustafa Kemal?

Ge n'est pas l'avis du Yergui qui trouve plus d'inconvénients que d'avantages à cette procédure :

Quel peut être le principal objectif des aventuriers sanguinaires d'Angora dans les négociations qu'ils veulent entamer avec le gouvernement central? A notre avis, Moustapha Kemal songe à sauver sa peau et celle des siens. Il veut esquiver toute responsabilité de tout le sang qu'il a versé et s'assurer pour l'avenir une vie fastueuse à l'étranger, à l'instar de ses prédecesseurs. La seule chose qui nous préoccupe, en ce moment, est l'attitude de la Grèce et celle de Damad Ferid pacha.

Conscients des aspirations helléniques, nous sommes convaincus que le commandement de l'armée hellénique ne conclura pas un armistice de nature à délivrer les Moustapha Kemal et leurs séides de la responsabilité du sang arménien et grec qu'ils ont répandu à profusion.

Le gouvernement de Damad Ferid doit inaugurer cette nouvelle ère de l'histoire de la Turquie par un geste de justice. Le traité de paix le suggère du reste.



A. BATOUR. — (de gauche à droite) Le général Mdivani, commandant des troupes géorgiennes à Batoum entouré de son état-major à côté de lui son adjoint le général prince Eristavi, au centre S. E. M. Ritzkiladze, ministre de Géorgie à Constantinople.

FANTAISIE

Il faut toujours chercher le bon côté des choses lorsqu'on veut être heureux. Voulez-vous que nous nous consolions des méfaits de la vie chère en admirant un de ses avantages? La hausse vertigineuse du prix de l'existence nous vaut en ce moment une plus grande sécurité: elle nous débarrasse des entreprises fâcheuses des malandrins.

En ouvrant les journaux, ces jours derniers, vous avez pu voir qu'une série de vols avaient été commis, à Paris et en province, dans la même journée. Mais aucun de ces vols n'était inférieur à cent mille francs. C'est le nouveau tarif. C'est un minimum au-dessous duquel le jeu n'en vaut pas la chandelle.

Le temps n'est plus où l'on assassinait une vieille dame pour lui voler 3 fr. 75 et où l'on cambriolait une chambre de bonne pour lui dérober ses modestes économies. Aujourd'hui le coût de la vie ne permet plus ces fantaisies. Tout est trop cher. Les rossignols et les pinces-monsignorent valent des prix fous. Le chalumeau oxydrique pour découper les cofres-forts devient ruineux. Les lanternes sourdes et les espadrilles atteignent des tarifs prohibitifs. On ne peut vraiment plus se déplacer aujourd'hui que pour un magot rémunérateur. Les risques de l'entreprise ne sont pas couverts à moins de cent billets.

Et bien voilà qui est très rassurant. Du moins pour les gens qui n'ont pas cent mille francs dans leur tiroir. Et il doit en exister encore quelques-uns, malgré tout. Voici venue la mode du « haut vol », du travail riche et sérieux. Les menus larcins ne nourrissent plus leur homme. La soustraction se porte gracieusement, cette saison.

Sans doute, les nouveaux riches un peu « voguants » vont trembler. Et, s'ils ont le temps de lire les fables de La Fontaine, ils éprouveront toutes les angoisses du financier ayant « pour hôtes les soucis, les soupçons, les alarmes, les vaines ». Mais en revanche les « petites bourses », les petits rentiers, les professeurs et les artistes vont pouvoir vivre dans la tranquillité et dans l'insouciance du saveur et plus content qu'aucun des sept sages! Avez que cette modeste compensation leur était bien due!

E.

Une Arménienne est nommée consul

Le gouvernement arménien a nommé consul honoraire à Yokohama Mme Diana Agha bey qui est renommée pour ses travaux littéraires.

Batoum et le trafic commercial

Déjà que Batoum a été restituée par les Alliés à la Géorgie, de nouvelles perspectives d'affaires s'ouvrent aux négociants de notre place. Comme en majorité le commerce entre Batoum et la Géorgie se fait directement de Constantinople, il nous a paru intéressant de demander à la Mission Diplomatique géorgienne ce qu'il faut penser de certaines rumeurs qui persistent à courir sur la situation dans laquelle se trouvent Batoum en particulier et la Géorgie en général. Nous avons voulu savoir dans quelles conditions on pouvait ouvrir des relations commerciales avec ce pays.

Et d'abord est-il vrai que le gouvernement géorgien ait interdit l'exportation des produits indigènes?

— C'est absolument faux, nous est-il répondu, au contraire notre gouvernement tâche par tous les moyens de favoriser cette exportation en accordant toutes les facilités aux intéressés.

— Quels sont les produits indigènes d'exportation? Est-il possible de pratiquer l'échange en offrant d'autres marchandises?

— Comme produits d'exportation, la Géorgie peut offrir du bois de construction, de la laine, du manganèse, du charbon, du tabac, de la soie de porc, des cocons, etc. Quant à ce qui concerne l'échange, non seulement il est possible, mais il est pratiqué actuellement par presque tous les négociants.

— On dit que Batoum manque de valets de chambre?

— Ceci n'est vrai qu'en partie. Il faut l'attribuer aux spéculateurs qui détiennent des fonds étrangers et qui profitent de la demande, très grande en ce moment, pour éléver les cours. Mais on ne doit pas considérer la valeur étrangère comme une base d'échange en Géorgie, un système financier définitif n'étant pas encore établi. Le fonds d'échange est constitué actuellement par les stocks de marchandises à exporter; d'ailleurs, toutes les dispositions ont été déjà prises par notre gouvernement pour la pratique de l'échange.

— Pouvez-vous me dire dans quelles conditions se font les échanges?

— En principe, l'échange est libre; pratiquement, il s'opère sans aucune difficulté. Il est vrai qu'il existe certains articles, le manganèse par exemple, dont l'exportation est soumise à l'autorisation du gouvernement, mais il n'y a aucune difficulté à l'obtenir.

D'autre part, continue notre aimable interlocuteur, je veux attirer votre attention sur les avantages que présente, pour les importateurs en Géorgie, le fait que le paiement de deux douanes a été aboli.

Maintenant le négociant ne paye la douane qu'à Batoum d'où il est libre de transporter sa marchandise dans n'importe quelle ville de la Géorgie qui lui convient. En outre, le transit des marchandises pour l'Arménie et l'Azerbaïdjan ou de ces pays se fait librement et sans aucun obstacle.

NOS DÉPÈCHES

La délimitation des frontières gréco-bulgares

Athènes, 3 août

Une commission d'officiers grecs et français commencera aujourd'hui le tracé de la nouvelle ligne frontière gréco-bulgare.

(Bosphore)

L'Italie occupe toujours Valona

Rome, 3 août

On dément officiellement la prise de Valona. Les Italiens occupent solidement cette ville.

(Bosphore)

Le traité de paix avec la Turquie

Paris, 3 août

Les pouvoirs des délégués ottomans et alliés ayant été vérifiés, la signature du traité de paix turc intervient après-demain, jeudi, ou, au plus tard, à la fin de la semaine.

Le "Malin" dit que le chef de la délégation turque fait preuve d'un grand bon sens; il a déclaré que la Turquie est désireuse d'exécuter sincèrement le traité.

(Bosphore)

La France au secours de la Pologne

Paris, 3 août

Environ 120 officiers français ont été déjà désignés pour se rendre en Pologne, en vue de réorganiser les cadres de l'armée polonaise.

La France intensifie ses envois de munitions. Le gouvernement polonais a pris toutes les mesures pour le transport, sans retard, sur le front, des armes et munitions débarquées à Dantzig.

(Bosphore)

L'Allemagne et le problème du charbon

Berlin, 3 août

La "Freiheit" se montre très pessimiste sur les résultats de Spa.

Elle déclare que l'expérience de ces derniers jours a prouvé qu'il n'est pas possible d'intensifier encore plus l'extraction du charbon sans risquer de provoquer des grèves.

Ce journal dit que tous les représentants des bassins houillers allemands ont fait parvenir au conseil impérial économique une vive protestation déclarant que les ouvriers font preuve d'un grand mécontentement. Il n'y aurait, d'après la "Freiheit", aucune chance d'augmenter les heures de travail.

(Bosphore)

Tension entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie

Budapest, 3 août

Les rapports entre Prague et Budapest sont à nouveau tendus. On dément officiellement pourtant de source hongroise les nouvelles reproduites par certains journaux tchécoslovaques au sujet d'une mobilisation hongroise.

(Bosphore)

Le double jeu soviétique

Les autorités polonaises prétendent avoir intercepté un radiogramme de Moscou par lequel le gouvernement soviétique donne des instructions aux délégués russes pour différer le règlement des conditions de l'armistice jusqu'au 4 août, car jusqu'à ce temps une victoire décisive pourra être gagnée.

(T.S.F.)

une dépêche censurée

Arrestation d'un socialiste millionnaire

Chicago. — William Gross Lloyd, le socialiste millionnaire, et quinze membres du

parti communiste, ont été la nuit dernière arrêtés sous l'inculpation de conspiration contre le gouvernement des Etats-Unis. Les inculpés furent condamnés à diverses peines de un à cinq années d'emprisonnement. (T.S.F.)

France

Souscriptions au nouvel emprunt

Paris, 3. T.H.R. — Il a paru nécessaire au ministre des finances de préciser par un décret le cours auquel seront reprises les rentes des emprunts de la Défense nationale qui, aux termes de l'article 4, sont admises en libération des souscriptions à concurrence de moitié de celles-ci.

Article Unique. — Les rentes admises en libération de souscription à l'emprunt en rentes perpétuelles, autorisé par la loi du 2 août 1920, seront décomptées aux prix suivants: rente perpétuelle 50% 87% du capital nominal. Rentes amortissables 50% 1920, 100% du capital nominal, plus la portion acquise de 50% au remboursement. La loi relative à l'emprunt est promulguée le mardi, 4 août, à l'Office.

Le nouvel office des inventions

Paris, 4. T.H.R. — La transformation de la direction des recherches scientifiques et industrielles des inventions en un office spécial vient d'être décidée par le parlement. Cette direction des inventions dont on fait aujourd'hui un office spécial, naquit en 1915. Le rôle de cette direction était jusqu'ici d'étudier les projets de recherches et les problèmes qui lui étaient présentés soit par les services publics, soit par les groupements industriels scientifiques, soit par les industriels et particuliers, et, dans chaque cas, provoquer une solution pratique; étudier de même les projets d'inventions reconnus intéressants par la commission supérieure des inventions et en poursuivre, d'accord avec les auteurs, la réalisation pratique. Les comités techniques qui la composent (aéronautique, hygiène, marine, mécanique, physique) sont permanents. Ils tiennent chaque semaine une réunion générale dans laquelle sont discutées toutes les questions nouvelles, de manière que chaque problème soit examiné par des personnes de diverses spécialités.

On avait souvent signalé le manque de liaison entre la science et l'industrie en France. La direction des inventions réalise de manière pratique cette collaboration du laboratoire et de l'usine, devenue particulièrement nécessaire pour le rétablissement et la progression de la situation économique de la France. La transformation qui change la direction en un office national jouissant de la personnalité civile, permettra à cet organisme de participer aux bénéfices résultant des inventions. Il n'est pas douteux qu'ainsi, en peu de temps, l'office couvrira lui-même la plus grande partie de ses dépenses, et pourra affecter des nouvelles ressources à la mise au point des inventions et aux recherches industrielles.

Belgique

Le discours du président de la Chambre

Paris, 3. T.H.R. — Dimanche après-midi, les groupements socialistes avaient organisé une cérémonie à la mémoire des soldats tués à l'ennemi et des déportés.

Le président de la Chambre des députés belge, M. Brunet, député socialiste de Charleroi, a prononcé au cours de la cérémonie un important discours.

Cette protestation du président de la Chambre est d'autant plus significative que M. Brunet jouit d'une grande autorité personnelle au sein du parti ouvrier et qu'il prend nettement position contre ceux qui, comme M. Vandervelde le fit à Liège, préchent la conciliation avec les socialistes allemands et ceux qui combattaient l'alliance avec la France parce qu'elle imposerait des charges nouvelles à la Belgique.

M. Brunet, écrit le *Temps*, a eu soin de bien souligner le fait qu'il prenait la parole comme député et non comme président de la Chambre. Après avoir rendu un hommage émouvant à la mémoire des soldats morts pour la patrie, il proteste contre les tendances à l'oubli des crimes allemands qui s'affirment parfois dans certains groupements socialistes.

Ainsi a paru de la question militaire, M. Brunet s'est élevé énergiquement contre un antimilitarisme exacerbe.

Il faut s'organiser pour empêcher la guerre, a-t-il déclaré. Ce n'est pas être pour la guerre que de la prévoir. Le danger d'une nouvelle guerre est encore à l'Est. Vous avez vu à l'œuvre «les sauvages». Faites en sorte qu'ils ne puissent reconquérir leur œuvre du ruine car il ne sera à rien de désarmer les hommes si vous ne désarmez pas l'Allemagne.

Examinant les possibilités de défense de la Belgique, M. Brunet a combattu ceux qui considèrent la ligne de la Meuse comme la ligne de défense naturelle de la Belgique.

C'est contre le Rhin que nous devrions porter une guerre défensive, a déclaré M. Brunet, car nous ne voulons plus que nos provinces soient ravagées à nouveau.

M. Brunet a fait ressortir ensuite qu'il faut à la Belgique une armée démocratique, une armée de guerre suffisante et des alliés. Il a insisté sur la nécessité de conclure un accord défensif avec la

France. En parlant de la France, M. Brunet s'est écrié :

«Son sol touche à notre sol; notre cœur est son cœur! Cette France si merveilleuse d'héroïsme pendant la guerre, cette France que nous aimons, qui nous aime, est devenue notre amie, notre alliée, non seulement par sentiment, mais aussi par communauté d'intérêts. Il est indispensable que l'accord franco-belge soit réalisé tout de suite. Les autres questions sont accessoires. Tout est subordonné à la conclusion de cette alliance. Il est urgent d'aboutir, car la situation actuelle ne peut se prolonger. C'est demain que l'accord doit être signé. »

Le président de la Chambre a été largement applaudi et le député socialiste Mathieu qui le remerciait de son discours a fait acclamer à son tour la France.

Le *Temps* conclut: le discours de M. Brunet ne peut manquer d'avoir un grand retentissement dans le parti ouvrier et la Belgique toute entière qui affirme chaque jour plus énergiquement sa volonté de voir se réaliser l'alliance défensive franco-belge.

Allemagne

Une note allemande à la Conférence de la paix

Paris, 3. T.H.R. — M. Geppert, président de la délégation allemande, a fait parvenir au secrétariat de la Conférence une nouvelle note dans laquelle il annonce que le gouvernement du Reich a donné au commissaire d'Empire de la région d'Allemagne, comme instructions si des circonstances le commandent, d'envoyer des détachements de la Reichswehr à la frontière, sous réserve de la décision des alliés à cet égard.

Le Reichstag

Berlin, 3. A.T.I. — Le Reichstag travaille activement. Il a déjà adopté un grand nombre de projets de loi. Les séances continueront sans interruption jusqu'au 10 courant. On espère que, jusqu'à cette date, toutes les affaires urgentes auront été expédiées.

Le Reichstag prendra le 10 août ses vacances pour ne se réunir à nouveau que vers le 15 septembre.

La contrebande des armes

Berlin, 3. A.T.I. — En exécution des engagements contractés à Spa, le gouvernement allemand a publié un décret destiné à empêcher la contrebande des armes en provenance des territoires occupés et à destination des autres parties de l'Allemagne.

Le projet de loi que vient d'adopter le Reichstag relatif à la suppression du service militaire obligatoire, prévoit l'organisation de l'armée sur la base du service militaire à long terme, ainsi qu'il est stipulé dans le traité de Versailles.

Etats-Unis

L'Amérique du Nord et le traité

Washington, 2. A.T.I. — Le département d'Etat déclare que les Etats-Unis, tout en se tenant à l'écart, ne se désintéressent point de l'exécution du traité de Versailles. Ils suivent de près toutes les questions que la mise en pratique du traité soulève; ces observations serviront pour guider l'Amérique dans sa politique future en ce qui concerne le traité.

Italie

Un cuirassé italien au Brésil

Rio-de-Janeiro, 3. A.I.T. — Le cuirassé Roma est arrivé dans le port. Le commandant, à peine débarqué, se rendit auprès du ministre de la marine. Le prince Aimone resta à bord du navire, où il reçut de nombreuses visites. Les journaux souhaitent la bienvenue au prince Aimone et expriment leurs sentiments de profonde sympathie envers l'Italie. Ils relèvent la grande amitié réciproque italo-brésilienne et souhaitent dans l'avenir une collaboration encore plus étroite.

Dans la soirée, une grande foule s'est rassemblée sur les quais pour saluer le cuirassé italien.

Hommage aux disparus

Rome, 3. A.T.I. — La «Garibaldi» Société des anciens combattants qui avait dernièrement fusionné avec l'Union Nationale des Officiers et Soldats vient d'approuver la proposition d'un de ses membres, le colonel Doutech, tendant à transférer à Rome, pour être déposées au Panthéon, les dépouilles d'un soldat italien mort sur le front de bataille et non encore identifié, en signe de supreme hommage de la patrie à tous ses fils tombés au champ d'honneur.

On recueillera à cet effet dans l'un des petits cimetières perdus dans les Alpes, les restes d'un soldat inconnu que l'on renfermera dans un précieux cercueil fourni par toutes les mères d'Italie. L'affût de canon portant l'humble dépouille

sera suivi par tous les drapeaux qui ont flotté sur les champs de bataille derrière lesquels viendront les membres du Sénat et du Parlement. Les cordons seront tenus par les plus grands personnages officiels et toutes les têtes se découvriront sur le passage du cortège qui dévoilera le caractère d'une apotheose. Au Panthéon le tombeau sera continuellement et alternativement veillé par deux grands mutiles.

La commission exécutive provisoire nommée par la «Garibaldi» a décidé d'inviter toutes les associations politiques, économiques et professionnelles de Rome à envoyer un représentant à la réunion qui sera tenue pour fixer les modalités de cette grande cérémonie patriotique.

Les dessous de la dernière crise ministérielle

Damad Férid pacha a été, pour la cinquième fois, chargé de former le Cabinet. La dernière crise ministérielle, bien qu'elle fut escomptée et attendue, n'a pas manqué de provoquer certaine surprise. Elle a été jugée et appréciée de différentes façons. Elle a même donné lieu à des critiques dans une partie de la presse de Stamboul. Et cela parce qu'on ignorait sans doute les causes qui l'ont préparée et rendue inévitable.

Disons tout de suite que la crise est due à une divergence profonde de vues dans le sein du Cabinet qui vient de tomber en ce qui concerne la ligne de conduite envers le mouvement nationaliste. C'est ce que nous a révélé, dans un entretien particulier, une personne qui occupe de hautes fonctions et qui est très au courant des derniers événements.

— Que faut-il penser, ai-je demandé, des rumeurs tendant à faire croire que le grand-vézir a débarqué ses collègues parce qu'il préconisait, contrairement à leur opinion, une politique d'entente avec le mouvement d'Anatolie? On a été jusqu'à écrire que la fraction de l'Entente Libérale à la tête de laquelle se trouve Sadik bey a décidé de combattre le nouveau Cabinet parce qu'elle l'accuse de faiblesse vis-à-vis du mouvement kényliste.

— C'est précisément le contraire de ce qu'affirme et cherche à insinuer. Damad Férid pacha a lâché ses collaborateurs non parce qu'ils préconisaient une politique de lutte, mais une politique d'entente, pour mieux dire, de concessions et même de capitulation avec les rebelles d'Anatolie. Il va sans dire que l'intention prétexte au parti de Sadik bey de combattre le nouveau gouvernement ou plutôt le mobile attribué à l'attitude hostile de ce groupement politique vis-à-vis du Cabinet actuel ne repose sur aucun fondement.

— Quelle est alors la vraie raison de la dernière crise?

— La divergence de vues entre le grand-vézir et les membres sortants du Cabinet en ce qui concerne la politique non seulement intérieure, mais extérieure de pays.

— Mais les ministres qui ne font pas partie de la nouvelle combinaison n'étaient pas, je suppose, des kennalistes, autrement le grand-vézir n'aurait pas fait appel à leur collaboration. Quant à la question de savoir s'ils pensaient exactement de la même façon que le chef du gouvernement, vous conviendrez avec moi que les collaborations du grand-vézir ne sont pas destinées à jouer le rôle de mannequins. Exactement on accuse Damad Férid pacha de tenir trop peu de compte de l'opinion de ses collègues.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

— Non, il ne s'agit pas d'une véritable machination à laquelle ont en recours les collègues de Damad Férid pacha alors que le grand-vézir était absent de Constantinople.

— Certes, les membres d'un cabinet peuvent professer des opinions différentes. Ils ont le droit d'avoir leurs avis et de les défendre franchement, loyalement aux conseils du gouvernement. Mais ce qui leur est pas permis, c'est d'intriguer, de se livrer à des glissements contre leur chef, à son insu, en son absence...

— Ne s'agit-il donc pas d'une simple divergence de vues?

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
4 Août 1920
nseignements fournies
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haviar-Han No. 37
urs cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltd.	17 50
Irak Unité 4 o/o.	90
Turcs.	12 40
Egypt. 1883 3 o/o.	Frs. 1340
> 1908 3 o/o.	940
> 1911 3 o/o.	930
Grecs 1880 3 o/o.	1100
> 1904 2 1/2.	Ltd. 13 —
Anatolie 1 C. d. f. 1/2.	16 05
> II 4 1/2.	16 05
> III 4.	14 80
Gals de Consipile 4 o/o.	22
Brt Haidar-Pacha 5 o/o.	16
Quais de Smyrne 4 o/o.	—
Rux de Deros 4 o/o.	—
> de Scutari 5 o/o.	—
Tunnel 5 o/o.	5 05
Tramways	5
Electricité	5

ACTIONS

Anatolie Gh. de fer Ott.	Ltd. 19 90
Banque Imp. Ottomane.	38
Assurances Ottomanes.	—
Brasseries réunies	34 75
jouissances.	26
Ciments Arslan	22 50
Eski-Hissar	21 50
Minoterie l'Union	50
Iroquerie Centrale	—
Eaux de Scutari	16
Dercos (Eaux de)	18 50
Balia-Karaïdin	33
Kassandra priv	8 50
ord.	9 50
Tramways de Consipile	—
Jouissances	—
Téléphones de Consipile	—
Commerciai	—
Laurium grec	Frs. —
Transvaal	—
Chartered	—
Régie des Tabacs	Ltd. 35
Société d'Héraclée	70
Steria	—
Union Ciné-Théâtrale	1 49

CHANGE

Londres	417
Paris	11 70
Athènes	7 60
Rome	16 85
New-York	5 89
Suisse	38 20
Berlin	38 20
Vienne	135 20
Hollande	2 60

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	419
Francs français	175
Drachmes	262
Lires italiennes	124
Dollars	—
Roubles Romanoff	—
Kerensky	56 50
Leis	12 75
Couronnes	54 50
Marks	43 50
Levas	—
Raffles Banque Imp. Ott	—
1er Emission	—

MONNAIES (Or)

Livre turque	500 —
------------------------	-------

La Politique

Damat Féréd et Moustafa Kemal

La déclaration du gouvernement a au moins un mérite : celui d'une netteté absolue. Damad Féréd pacha, fidèle à la politique qu'il a toujours suivie, refuse tout accommodement avec Moustafa Kemal. C'est un duel à mort entre le chef du gouvernement central et le satrape d'Anatolie.

Le grand-vézir dont nous connaissons la ténacité dans les vues et qui se laisse difficilement influencer même par son entourage immédiat, reste entièrement d'accord avec les premières déclarations que lui a suggérées la genèse même du mouvement kemaliste. Nul, d'ailleurs, ne peut le contredire à ce sujet. Le nationalisme est bien d'origine unioniste. Composer avec l'Union et Progrès lui semble un cri de la non-sens, et c'est même un reproche indirect qu'il fait à ses propres amis lorsqu'il déclare ce Comité « plus entreprenant que les hommes de conscience et de bon sens de ce pays ».

Évidemment composer avec les nationalistes serait faciliter leur rapprochement du pouvoir et, demain, l'accaparement certain par eux de ce même pouvoir. L'on connaît suffisamment leur audace et leur manque de scrupule. C'est l'Union et Progrès qui revient, si ce n'est dans les hommes de jadis qui ont nom Talaat, Enver, Djemal et qui ne peuvent plus revoir le Bosphore, tant qu'un navire allié s'y trouve, du moins dans ceux de leurs partisans, pas trop compromis dans les épées.

ments de la guerre générale et qui ont pu, grâce à certaines intelligences, rester à Constantinople.

Ces déductions s'imposent. Donc, pas de composition avec l'Anatolie rebelle et, conséquence immédiate, la guerre civile inévitable. Avec quoi ? Nous verrons. Damad Féréd est très optimiste.

25 lignes en suspens

L'Informé.

Dernières nouvelles

Les dernières cartes

de Moustafa Kemal

Ainsi qu'il ressort du communiqué officiel d'hier du quartier général hellénique, Moustafa Kemal a rappelé ses troupes de tous les fronts pour les concentrer sur celui de Smyrne. Selon nos informations l'armée kemaliste de Smyrne comprend cinq corps d'armée de cinq à six mille hommes chacun, commandés par Kiazim Karabekir, arrivé du front d'Arménie, Kiazim pacha, ex-sous-chef de l'état-major général. Noureddine pacha, ex-vali et commandant de Smyrne, Ali Fouad pacha, ministre de la guerre d'Angora, et le colonel Salaheddine, ex-commandant de corps d'armée.

Moustafa Kemal et son état-major s'est établi à Eski-Héchir.

Un mémoire de Djemil pacha

L'ex-ministre des travaux publics Djemil pacha a remis au Sultan un long mémoire dans lequel il expose son opinion sur la politique du gouvernement actuel.

Une offre de Loufti Fikri bey

Loutfi Fikri bey, président de la Ligue du Salut, a offert au grand-vézir de s'entretenir entre le gouvernement et Moustafa Kemal dans le but d'amener une entente de nature à éviter une plus longue effusion de sang en Anatolie. Le grand-vézir a promis d'en saisir le conseil des ministres.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence de Damad Féréd pacha et a longuement délibéré au sujet de la répression des forces nationales.

3 nouvelles censurées

Un appel aux émigrés musulmans

L'Alemdar met en garde ses compatriotes contre les dangers de l'émigration et recommande aux anciens émigrés de rentrer dans leurs foyers.

« Nous avons tout dernièrement montré les inconvénients politiques de l'émigration. Nous allons aujourd'hui en exposer les inconvénients d'ordre social et économique. Un des facteurs les plus importants qui ont préparé le déclin et la dégénérescence de l'islamisme et sans contredit l'émigration. Les musulmans n'ont jamais voulu vivre sous le joug d'un Etat non musulman. C'est pourquoi, ils ont préféré émigrer en masse vers des territoires se trouvant placés sous la souveraineté turque. Mais en ce faisant ils ont abandonné et sacrifié leurs intérêts économiques et agricoles qui se chiffrent par des millions de livres. Ils ont ainsi été exposés à un sort de plus en plus lamentable. Ils ont été obligés dans leur hâte d'émigration de se déposséder de leurs biens à des prix dérisoires. Ceux mêmes qui n'ont pas eu l'occasion de vendre leurs biens meubles et immeubles, leurs fermes, etc., ont été abandonnés au village natal. A leur retour, ils ont vu qu'ils n'existaient plus... »

Le Temps annonce que M. Patek, ancien ministre polonais des affaires étrangères, s'est enrôlé comme volontaire dans un régiment de cavalerie légère.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La raison du succès

Du Pegam-Sabah :

À notre avis, la première qualité de nos hommes d'Etat est de se connaître en politique extérieure, plutôt qu'en politique intérieure et notamment de l'Europe, sa politique orientale. La raison des succès remportés dans les affaires de l'Etat par les Réchid et Ali pachas résultent surtout dans cette connaissance de la politique européenne.

Toutes les fois que nous n'avons pas suivi et saisi cette vérité nous avons fait heurter le navire de l'Etat contre des récifs, ce qui nous est surtout arrivé ces dernières années. Si nous avions su adopter une politique extérieure et intérieure conformément à la politique orientale de l'Europe nous n'aurions pas subi la plupart de ces désastres de portée incalculable.

Mais il importe pour cela d'avoir une largeur de vue dans le domaine de la politique extérieure. Le gouvernement actuel seul montre des aptitudes sous ce rapport. Peut-on taxer de vrai politique les actes des rebelles. Ceux-ci ont agi comme si l'Europe n'existaient pas.

C'est pour cette raison que nous prétendons qu'aucune entente n'est possible avec cette caste abhorree. Les canons, les fusils, la force armée, les massacres et autres actes ne sont d'aucun aide. La raison du succès réside dans cette compréhension politique. Le salut de l'Etat est dans ce talisman.

Les musulmans abandonnés en Europe

De l'Ikdam :

En vertu du traité de paix que nous

La Pologne et les Soviets

avons été obligés d'accepter et de signer, l'Etat turc se retire de l'Europe. Il n'est donc pas possible de ne pas songer aux musulmans que nous avons abandonnés à des périodes diverses de notre histoire dans la région Sud-Est de l'Europe.

A la suite du traité de Berlin nous avons été séparés des musulmans de la Bulgarie et de la Bosnie. Après la guerre balkanique nous avons été séparés de tous les musulmans de la Macédoine, de l'Albanie, de l'Epire et de la Thrace occidentale. Sur la base du traité de San-Remo, nous nous séparons de nos coreligionnaires du vilayet d'Andrinople. L'attachement religieux des musulmans des régions abandonnées jusqu'à ce dernier acte diplomatique était consacré officiellement par des traités. Le traité de San-Remo abolit explicitement toute influence du Califat sur ces musulmans.

Nous nous trouvons donc dans la nécessité de resserrer nos relations religieuses, nationales et culturelles avec ces musulmans.

Les pourparlers d'armistice

London, 3. T.H.R. — A part une dépêche de Varsovie annonçant que la délégation polonaise de l'armistice s'est rencontrée vendredi passé avec la délégation bolchéviste, on ne sait rien sur les pourparlers que l'on présume être en cours. Une force de 3000 cavaliers bolchévistes a atteint un point à mi-chemin entre Grodno et Varsovie. Les journaux reconnaissent que la situation est sérieuse et attirent l'attention sur l'arrivée à Londres, aujourd'hui, de Krassine et Kamenev.

Le Daily Chronicle exprime l'espérance que l'on fera comprendre au gouvernement des Soviets que l'armistice avec la Pologne n'est pas conclu, les pourparlers pour la reprise des relations et le rétablissement de la paix générale ne pourraient pas être repris. En effet, la guerre contre l'existence de la Pologne est dirigée contre les alliés qui sont liés à la Pologne. Ce fait doit guider notre attitude vis-à-vis du gouvernement des Soviets.

Déclarations

d'un ministre polonais

Paris, 3 T.H.R. — M. Dadynsky, vice-président du conseil des ministres polonais et leader des socialistes polonais, a fait au Temps les déclarations suivantes:

Notre ministère, malheureusement, n'a pas été formé aussi tôt qu'il aurait convenu à la politique de la Pologne, soit en ce qui concerne la conclusion de la paix, soit pour la poursuite énergique de la guerre. Nous avons assumé devant la nation entière la responsabilité, à un moment où notre territoire national est gravement menacé par l'impérialisme des Soviets. La décision de concentrer toutes les forces de la Pologne ne pouvait pas manquer de mettre à la tête des affaires les représentants des deux classes les plus importantes: les paysans et les ouvriers.

L'armée grecque ne pourra pas revenir à la victoire plus grande. Les services qu'elle l'a rendus et le sang qu'elle a versé à plusieurs reprises, pour la restauration nationale, constituent les fondements les plus solides pour le nouvel édifice de la nation.

Elle lui a ouvert des horizons plus vastes et l'a exaltée en la conscience de tous, au-dessus de toute victoire et de tout succès militaire.

La délegation polonaise s'est rendue au quartier général de l'armée rouge et on ne pense pas que les pourparlers pour la paix se prolongent. Nous saurons dans peu de jours si nous avons à continuer la lutte, ou si nous pouvons nous résigner à la paix.

Le Temps annonce que M. Patek, ancien ministre polonais des affaires étrangères, s'est enrôlé comme volontaire dans un régiment de cavalerie légère.

Il y a encore plus. Le gouvernement soviétique poursuit ses relations amicales avec les Moustapha Kemal mais reste indifférent quant à sa politique vis-à-vis de la République d'Ervan. Ceci prouve qu'il attache plus d'importance à ceux qui soutiennent des entraves sur la voie de l'indépendance de la République qu'aux véritables délégués du peuple. Ce n'est pas pour la première fois que de pareilles entraves lui sont suscitées. Mais après ! Les courants conserv

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anon.—CAPITAL entièrement versé : Drms 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

SUCURSALE
DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voïvoda

Téléphone Péra 1926/27

SOUS AGENCE DE STAMBOUL
que Meidanjik en face du ministère des Postes et Télégraphes
Telephone Stamboul 518.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinion, Calamata, Candie, Chalkis, La Canée, Cavaïssa, Chio Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mérélin, Patras, Le Pirée, Rhéthymno Saloniqne, Samos, Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitza, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol,

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Espcomtes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Dévises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne 4% d'intérêts.

Bon Ami**LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN**

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boîtes peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté
DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20, 10 et 5 PiastresSeul Dépositaire : « AURORE » Galata-Sérai No 6 Péra
TÉLÉPHONE PÉRA 2169**AVIS**Il est porté à la connaissance des intéressés que les polices No 505,291 et 3,239 prov. émises au nom de Josué Levy, la première par l'*« Ancre »*, Compagnie d'Assurances sur la vie et de Rentes à Vienne, en 1917, la seconde, en date du 1er janvier 1919 par la Direction, pour l'empire ottoman, à Constantinople, pour la somme de couronnes 5,000 et 7,000 respectivement, ont été volées et qu'elles sont considérées comme nulles et non avenues dans quelques mains qu'elles se trouvent.**Avis**De la préfecture de la ville :
De petits et grands pins se trouvant aux îles et que l'on transporte à côté de la cabane de la municipalité d'Oun-Kapan et pouvant servir de poutres et de mât ont été mis aux enchères. La première adjudication a été fixée pour le 11 août 1920 et la dernière pour le 14 du même mois. Les intéressés qui veulent voir les pins susvisés doivent se rendre à l'adresse ci-dessus et ceux qui veulent participer aux enchères à la direction de l'intendance de la préfecture. (3249-3)**AVIS**Du ministère des finances :
Le gouvernement a décidé de restituer à leurs propriétaires, à condition qu'ils soient expédiés à l'étranger, les roubles remis motu proprio par des voyageurs aux préposés de l'administration des contributions indirectes pour se conformer aux dispositions du décret en date du 18 avril 1920 interdisant l'entrée et toutes opérations sur les roubles dans l'Empire.
En conséquence, tous ceux qui posséderont à la direction générale des contributions indirectes des roubles remis dans ces conditions sont priés de les réclamer personnellement au Trésor.**Dr St. Nicolaïdis**

Reçut de 9-12 et de 3-7 excepté les Dimanches, chez lui :

233 Grand'Rue de Péra
(Au dessus de la pharmacie Vélinjanides)

Examens microscopiques et réaction Wassermann

MALADES VENERIENNES

FUMEURS !

NE FUMEZ QUE LE

Papier à Cigarettes

KIBAR ALI

Les fils de Kibar Ali

8 Riza Pacha Yocouchou

Findjandjilar, Stamboul

GRAND ÉTABLISSEMENT DE GLACES ET DE LAITAGES

FONDÉ EN 1840

HADJI REDJEB

L'unique préparateur et le plus renommé en Turquie des TAOUUGHIEUKSU, MOUHALLÉBI, RIZ AU LAIT, CITRONNADES, GLACES.

Accepte des commandes importantes en ville, Galata Mehmed Ali Pacha Han, 21

L'Etablissement n'a pas de Succursales

Maison de Commerce

H. E. H. BEKIROFF & FILS

EXPORT - IMPORT

ET

Représentants de Commerce

LAUSANNE - SUISSE

Adresse Télégraphique : BEKIROFILS, Lausanne

J. ROUSSELVend les véritables LAMES GIL-
LETES à piastres 85 la douzaine
Grand choix de RASOIRS GIL-
LETTE. Péra place du Tunnel N° 10**"CLIMAX"**Quiconque ne se sert pas
de la Mesure CLIMAX ne
peut réussir d'une façon par-
faite dans les nouvelles for-
mes.Grâce à ce procédé, CLI-
MAX, qu'on vient de créer
en Angleterre on réussit à
raison de 20 LTQ. à con-
fectionner sur mesure le cos-
tume le plus chic chez le
Marchand Tailleur"Raffiné" au coin d'Asmali-
Mes djid, Grand
Rue de Péra.**BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE**

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

LOCATION DE SAFES A GALATA ET STAMBOUL

DANS DES CHAMBRES FORTES DE TOUTE SÉCURITÉ

Pappa Frères & Cie

Galata, Rue Voïvoda 85, 87, 89

Draps anglais en tout genre, Lainages pour Dames,
Toiles pour Draps, batistes, Nanzouk, Marquisettes, Crê-
pons, Zephyrs, Indiennes, Tulle, Rideaux.

Toile rayée et khaki pour costumes d'enfants

LE TOUT A DES PRIX TRÈS BAS

20au prix de 20 Livres seulement
vous aurez 1 costume
sur commande**Etoffes Anglaises**

coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co
Marchand-Tailleur**SIRKEDJI**vis-à-vis de la Poste Centrale
Erzroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Téléph. Stamboul 637

VOS VINS, VOS LIQUEURSPour être d'excellente qualité et de
diverses provenances doivent sortir des
anciens et renommés établissements**DONA-VAYAKIS**

DOU ZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Cailiondj

Coulouk

Téléphone P. 408

KYKLADIKIAssure contre tous risques maritimes
et de mines flottantes, des vapeurs
et voiliers, marchandises, corps de na-
vires, avances, sur fret et valeur de cois
postaux.Agent général pour toute la Turquie
la Mer Noire : La Société Navale : Je-
ronimos et Dracopoulo, Galata, Merkez
Rüttim Han, Nos 11-27ème étage.**Seulement avec****40-50 Piastres**Vous pouvez déjeuner et dîner
très bien au restaurant du**PANHELLINION**

Rue Souterazi en face Tokallian

Aliments de 1er choix

Une seule visite vous convaincra.

Le miracle du jour**A bas la spéculation**Non pas avec la traditionnelle, mais
avec la réelle réduction des prix, — prix
de fabrique — à l'établissement idéal
pour notre ville :**MAISON POPULAIRE**

Galata, Buyuk Millet Han No 48

Vous y trouverez des draps de lit, à 150
piastres et aussi des souliers américains,
madapolan, flanelles, bas, mou-
choirs avec un rabais sensible.Chaussures de travail, très solides en
cuir et semelles pour 425 piastres sec-
ment.

Une visite suffit. Le Directeur

Vente en gros et en détail THÉODORE PAPPOPOULOU

Géant, Djemil Sioffi Bey avocat.

STAMBOUL**95**

Numéro du Téléphone de la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

Hoffer, Samanon et Houli

Kahreman Zade Han, Avenue de la

Sublime Porte Stamboul.

Un de nos représentants se rendra
sur votre appel auprès de vous et vous
soumettra les meilleures prix pour
votre publicité.La Publicité qui nous est con-
fiée est toujours bien exécutée.

Prix avantageux.

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolatsPour marchandises et commandes s'adres-
ser à Mario Bigliucca, Hôtel Contineur tel.

Téléphone : Péra 224

Offres et Demandes

Moteur à benzine à vendre ou à louer,
vitesses 9 milles avec cabine pour-
vant contenir 12 personnes. S'adresser à
l'Agence Générale des journaux, Sədə
Rən No 8 Perchembé-Bazar Galata, — 3251Véritable occasion Magasin de nom-
breuses ventes avec bail
à vendre, centre Péra. S'adresser sous
« Occasion », Société de Publicité, Hoffer,
Samanon & Houli, Kahreman Zade Han,
Stamboul, Rue Bab Ali. (3264-3).Personne sérieuse expérimentée, ayant
une longue expérience com-
mercial, connaissant les langues de pays
ainsi que le français l'italien, le roumain,
désire emploi dans administration ou
maison de commerce importante. S'adres-
ser au journal sous A.T.B. (3274-2)Bureau américain en parfait état à
Stamboul, Rue Mēdāndjik, No 68;
C. Ananias. (3265-3).Travail de nuit est demandé par
comptable, calligraphie, dessinateur. S'adres-
ser au journal sous C. D. (3273-2)Shleeps en fer amarrés dans la
Corne-d'Or, servant d'entreports de transit,
son mis à la disposition des négociants. Conditions d'en-
treposages très avantageuses. Pour rensei-
gnements et conditions s'adresser à Car-
cache Han, Place Emin Bəy, N. 4. (3180-5)Comptable expérimenté branche
construction connaît, frang., angl., esp., belg., etc. Offres : P.S. Boîte post. ottom. 113 Péra.
3252A louer un grand dépôt de 775 pieds
carres, pouvant convenir à une
fabrique, sis à Galata, Karakey (Grassos
Kala) sur la mer, avec un débarcadère
spécial. Pour renseignements s'adresser à
M. D. Zartzavatzakis, marchand de boissons
spiritueuses à Galata, rue Tchomlekdjii à
côté du restaurant « Myriofyto ». — 3233-4A louer dépôt en transit situé à Phaner-
oú à proximité de la mer. S'adresser à
M. Nic. Zenguinoglu, oda-bachi du
Marine han, Galata. (3219-3)Jolie maison française avec deux
jardins, meublée ou non, à Kadı-Keyi Haidar-
Pacha rue Mandır N. 43, comprenant dix
belles pièces, salle de bains, vaste sous-
sol, buanderie et greniers, confort et hy-
giène modernes, eau et gaz. — 3188On demande compagnie anglaise d'as-
urances incendie et feu, assurant actif et pos-
sédant déjà bon portefeuille. Conditions
avantageuses. S'adresser à Caracache han
place Emin-Evən, N. 4. (3178-5)Nouveau garage à louer Nichanatche,
rue Ahmed Bey N. 16 et 18. S'adresser au Docteur Hércule
Devletian, Nichanatche, rue Couyoumdji
No 10. (3282-3)Magnifique maison meilleur quartier
Cadiköy, A LOUER avec ou sans meubles, 10 chambres,
salle de bain, buanderie, citerne, jardin,
eau, gaz, planchers limoneums, vue
Bosphore Marmara. Adresse : S. A. H.,
THE NEAR EAST COMMERCIAL COMPANY, Minerva Han, Galata. (3281-2)Renault 6 cylindres, 7 places en parfait
état vendue avec garantie. A visiter chez l'Agence Renault International
(garage). Fououdkli N. 410, Téléphone
Péra 704. (3292-2)On demande jeune secrétaire Israélique,
connaissant le français, ayant bonne caligraphie et notions comptabi-
lité. De préférence ayant servi dans une Administra-
tion privée. S'adresser au journal La Nation, Péra,
Passage Ohivo N. 22. (3289-3)Anglais ex-officier, désirerait prendre
ses rep